

- FICHE BONNE PRATIQUE -

## L'IMPORTANCE DE LA BIODIVERSITÉ POUR LA DURABILITÉ DES OASIS : L'EXEMPLE DE LA PALMERAIE DE BEN CHABBAT



L'oasis de Ben Chabbat est localisée dans la région du Djérid au Sud-ouest de la Tunisie. Il s'agit d'une oasis moderne installée à une dizaine de kilomètres de la ville de Tozeur. Le climat qui règne dans cette région aride est caractérisé par une température élevée en été (dépassant les 40°C) sous l'effet du sirocco et en hiver un climat doux et une pluviométrie irrégulière qui ne dépasse guère les 100 mm par an.

L'oasis de Ben Chabbat a bénéficié dans les années 80 d'un projet réalisé par l'OMVD (Office de Mise en Valeur du Djérid) pour la mise en valeur d'une superficie totale de 840 ha, cédée à 420 exploitants à raison de 2 ha et un tour d'eau par propriétaire. Ces exploitants dont la majorité étaient des jeunes ayant reçu une formation professionnelle en phoeniculture ont bénéficié d'une subvention pour se procurer et planter exclusivement des rejets de la variété Deglet Nour, au regard de la valeur marchande élevée de l'époque. Cette stratégie a aujourd'hui de nombreuses répercussions négatives sur l'oasis et sa population.

Le choix d'une monoculture comme la Deglet Nour qui, malgré sa rentabilité, est très sensible aux changements climatiques ressentis ces dernières années, a un impact négatif sur la qualité de cette variété noble dont la région de Djerid est le berceau. De la même manière, elle accentue les risques de contamination par la maladie du Bayoud qui a ravagé des millions de palmiers au

Maroc et en Algérie. La variété Deglet Nour faisant partie des variétés les plus sensibles à ce fléau.

La faible densité de plantation dans les parcelles et l'absence de cultures à trois étages a conduit à la disparition du micro climat, facteur indispensable pour la production de dattes de qualité. De même, l'absence de biodiversité a restreint la capacité des agriculteurs à développer des activités et des revenus supplémentaires échelonnés tout au long de l'année. Ce phénomène a finalement conduit à l'abandon d'un nombre important de parcelles. Conscient de cette situation, un agriculteur a su inverser la tendance en mettant en pratique les principes de l'oasis traditionnelle.

### OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

Restaurer la biodiversité oasienne dans les oasis modernes grâce à la diversification et l'échelonnement de la production issus de connaissances des oasis traditionnelles.



Tunisie, Région de  
Tozeur, Ben Chabbat

### LES PRINCIPAUX ACTEURS

- Ministère de l'agriculture à travers l'OMVD (Office de Mise en Valeur Djerid) qui a fourni des terres aux agriculteurs ainsi que des subventions
- Commissariat Régional de Développement Agricole de Tozeur (CRDA), qui accompagne et suit les

agriculteurs de la zone. Il permet aussi la vulgarisation des savoirs agricoles

- Les agriculteurs et notamment M. Mideni Didène qui constitue le vecteur essentiel des savoirs traditionnelles qui sont les garants du maintien des oasis.

### Parole d'acteurs

« La biodiversité c'est la vie ».







Biodiversité sous les palmiers

## S'INSPIRER DES OASIS TRADITIONNELLES...

L'agriculteur Mideni Didène a commencé la plantation de la variété Deglet Nour le 31 Août 1984. Il s'est vite rendu compte que le manque de diversité dans sa parcelle risquait de lui causer des problèmes. Son expérience des oasis traditionnelles lui avait appris que ce qui apportait satisfaction à la famille et subvenait aux besoins journaliers était des cultures variées et échelonnées sur l'année qui permettaient ainsi d'avoir ce

qu'il faut au fil des saisons. Cette connaissance héritée des parents et constituant les coutumes ancestrales ne pouvait pas disparaître avec sa nouvelle parcelle.

C'est à partir de 1989 qu'il a initié l'introduction d'autres variétés de dattiers, d'arbres fruitiers et de cultures basses du troisième étage sur son exploitation.

## ... POUR RESTAURER LA BIODIVERSITÉ DES OASIS MODERNES

La stratégie de l'agriculteur consistait à introduire 19 rejets de la variété Deglet Nour et 100 rejets d'autres variétés communes à savoir : Ammari, Gasbi, Legou, gondi, Cheddakh, Gharessmetigue, Mnakher, Rtob houdh, Hamra, Tekermest, Deglet hassan, Boufeggouss, Fezeni, Bidh hmem, Besser helou, Alligue, Khwat ftimi, Kentichi, Tronja, Tezerzeitsafra, Erichti et Dhokkars.

gratuitement par les autres agriculteurs des oasis traditionnelles dans un esprit d'échange et de partage

Aussi, il a implanté le système à 3 étages de l'oasis traditionnelle par :

- la réintroduction d'arbres fruitiers locaux. La disposition de 84 arbres représentant 9 essences bien adaptées aux climats arides telles que pommiers, pêchers, abricotiers, pruniers, citronniers, grenadiers, orangers, vigne et figuiers,
- la pratique de cultures maraîchères de variétés locales qui est devenue une spécialité. Dans les cuvettes sous palmiers, différentes variétés maraîchères sont exploitées telles que céleri, oignons, persil, fèves, laitue, melons, carottes, blettes, aubergines, corète, courges et citrouilles,
- la culture fourragère (luzerne) dont la superficie réservée est aussi importante et occupe environ 25% de la surface.

Par opposition aux rejets de la variété Deglet Nour dont l'acquisition a été subventionnée par le projet OMDV, ceux des variétés communes ont été cédés

Sa subvention a pu être utilisée pour acheter plus de rejets d'autres variétés en plus des Deglet Nour. Qui plus est, les autres rejets sont beaucoup moins chers que ceux de la variété noble.

### ◆ Parole d'acteurs

« L'oasis est la fille de la faucille ».



Collection de semences

## LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

En plus de l'impact environnemental, c'est un impact économique qu'il est facile d'observer avec les résultats économiques de Mideni Didène et en comparaison, l'un de ses voisins en monoculture. Les agriculteurs de son entourage se sont rapidement inspirés des pratiques de Mr Mideni Didène, qui contribue à transmettre par son expérience l'importance de la biodiversité dans l'oasis.

Comparaison entre une parcelle en monoculture et la parcelle de Mideni Didène durant l'année 2018.

	Parcelle d'un hectare avec monoculture de Deglet Nour	Parcelle d'un hectare à 3 étages avec une diversité de variétés de dattier
Résultat de la vente durant l'année 2018	22 000 DT	30 000 DT
Qualité de la production de Deglet Nour	Moyenne	Bonne
Période de récolte de la production:		
* palmier dattier	Septembre Octobre	Mi-juillet novembre
* arbres fruitiers	-	
-oliviers	-	Décembre janvier
- citronniers	-	l'hiver
- figuiers	-	Juin juillet
- abricotiers	-	Avril Mai
- pruniers	-	Mai
- pommiers et pêchers	-	Juin juillet
- grenadiers	-	Septembre octobre
- vigne	-	Août septembre
* cultures maraichères et fourragères	-	Toute l'année

Suite à l'introduction de nouvelles variétés de dattiers, ces agriculteurs ont pu diversifier et accroître la production de dattes surtout par des variétés précoces qui sont chères et très appréciées des consommateurs locaux et régionaux, une approche permettant d'améliorer considérablement les revenus. Le changement du mode d'exploitation de la parcelle en monoculture par un système à trois étages a permis de recréer un microclimat doux assurant un murissement normal des fruits malgré le

réchauffement du climat. D'où l'augmentation du prix de vente de la dattier. Qui plus est, le recours à ce procédé a permis également d'augmenter la fertilité du sol. Les arbres fruitiers et les cultures maraichères ont aussi contribué à l'augmentation des revenus, en plus de la satisfaction des besoins de la famille et à l'augmentation du nombre de jour de travail dans la parcelle. M Didène, de par le savoir qu'il a acquis, est devenu une personne ressource dans le domaine de la production et la conservation des semences locales.

Ainsi, la quasi-totalité des nouvelles plantations sont diversifiées sauf pour quelques cas où le propriétaire, habitant loin de l'oasis, n'a pas le temps d'entretenir la culture en trois étages.

Dans ce cas, les propriétaires font appel aux services d'autres agriculteurs pour s'occuper exclusivement des pieds de dattiers Deglet Nour.

### Parole d'acteurs

« L'oasis de Ben Chabbat est devenue le panier alimentaire de la région ».

Takrouni Mohamed Aid, propriétaire d'une parcelle à Ben Chabbat

### Contact

Mideni Didène, agriculteur +  
216 97091297

## LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'EXPÉRIENCE

On constate malgré tout que, pour le moment, les méthodes culturales de certains arbres fruitiers ne sont pas maîtrisées et que certaines variétés choisies ne sont pas adaptées aux conditions climatiques de l'oasis ne présentant ainsi qu'un faible voire aucun rendement. Qui dit biodiversité dit également sangliers. Ces derniers s'accommodent très bien de cette nouvelle source de nourriture et représentent une menace pour le sol et les plantes de la strate herbacée qui leurs sont accessibles. On remarque également des pertes de semences de

certaines cultures basses. Enfin, malgré la nouvelle biodiversité, certaines maladies et adventices présentes dans l'ancienne oasis arrivent jusqu'aux nouvelles parcelles.

**La biodiversité pratiquée par les ancêtres oasiens pendant des siècles constitue un véritable avantage dont il faut tirer profit. Ainsi il semble d'une importance capitale de sauvegarder l'écosystème oasien, d'assurer sa pérennité et de renforcer sa résilience face aux changements climatiques.**



Rédaction : Ahmed Othmani (CRRAO), Kadri Karim (CRRAO), Adel Dhaouadi (UTAP Tozeur), Takrouni Mohamed Aid (ASOC), Mohamed Sghair Chebbi (CRDA Tozeur), Flora Ben Chekroun (CARI)  
Coordination : Jean-Baptiste Cheneval (CARI)  
Mise en page : Géraldine Allemand et Estelle De Marco (CARI)  
Production et copyright CARI2018

